Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 4

Artikel: Le recrutement de nouveaux membres pour nos orchestres [fin]

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955244

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lodien. Ebensowenig würde es herzzerreissende Klagen wiedergeben können; die Laute lebhaften Schmerzes sind ihm beinahe versagt. Seine Töne sind schwermütig, träumerisch, edel, etwas verschwommen, gleichsam aus der Ferne kommend. Kein anderes Instrument ist so gut geeignet, Bilder und Empfindungen vergangener Zeiten aufs Neue zu erwecken, wenn der Komponist die verborgenen Saiten zarter Erinnerungen erklingen lassen will.» Richard Strauss ergänzt auch hier: «am herrlichsten von Wagner in der traurigen Hirtenweise im dritten Akt seines Tristans.»

Sehr interessant ist es auch die Meinung Richard Strauss' über Oboisten und Oboen zu vernehmen, die er in folgenden Worten zusammenfasst: «Wie die französischen Instrumente feiner gearbeitet sind, eine grössere Gleichmässigkeit der Register aufweisen, leichter in der Höhe ansprechen und in der Tiefe ein zarteres Pianissimo ermöglichen, ist auch die Spielweise und die Tongebung der französischen Oboisten derjenigen der deutschen weit vorzuziehen. Einige deutsche «Schulen» bemühen sich der Erzeugung eines möglichst dicken trompetenartigen Tones, der sich nun mit Flöten und Klarinetten in keiner Weise vermischt und oft in unangenehmer Weise hervorsticht.

Der französische Ton, wenn auch dünner und oft vibrierend, ist viel modulations- und anpassungsfähiger, aber trotzdem, wenn es darauf ankommt, im Forte durchdringend und auch besser in die Ferne tragend.
Ganz besonders trifft dies fürs Englischhorn zu; man beachte seine musterhafte Anwendung und Mischung mit Flöten, Oboen, Klarinetten und Fagotten im ersten Akt Lohengrin, deren Wirkung durchaus verfehlt und gegen die Absicht des Autors wäre, wenn das Englischhorn, wie es bei der deutschen Behandlung der Fall, als selbständiger Körper hervorgehoben würde, statt als feiner Kitt und Vermittler der Klangfarben der übrigen Holzbläser zu wirken.» (Berlioz-Strauss: Instrumentationslehre.)

Aus dem Gesagten geht deutlich hervor, dass die Bildung eines schönen, zarten und doch runden Tones die erste Sorge des Oboisten — wie überhaupt jedes Instrumentalisten — sein muss. Diese Tonkultur ist nur durch strenge Selbstkritik und ständige Kontrolle zu erzielen. Dass das Instrument und auch besonders das Röhrchen bei der Tonbildung von grosser Wichtigkeit sind, braucht nicht besonders hervorgehoben zu werden. In tonlicher Beziehung gehören Oboe und Englischhorn zu den Instrumenten, die sich bei unrichtiger Behandlung in unangenehmer Weise bemerkbar machen und auch hier heisst es: «Uebung macht den Meister».

(Schluss folgt)

Le recrutement de nouveaux membres pour nos orchestres

par A. Piguet du Fay (Fin)

Nous avons vu que des concerts bien réussis ne nous attirent pas seulement un public de plus en plus nombreux, mais aussi qu'ils nous font

gagner de nouveaux membres. Ces deux questions sont donc en relation directe et nous pouvons ajouter que l'augmentation et le développement de notre appareil orchestral auront, de leur côté, une influence heureuse, car un effectif plus nombreux, nous permettra l'exécution de compositions orchestrales plus importantes, ce qui constituera en même temps un nouvel attrait pour le public qui apprécie avant tout les programmes variés.

Le recrutement serait certainement plus facile, si nous pouvions offrir à nos candidats la possibilité d'apprendre à jouer d'un instrument, ou du moins à se perfectionner. De nombreux corps de musique — harmonies et fanfares — organisent régulièrement, sous la direction de leurs chefs, ou de membres qualifiés, des cours pour débutants, dans lesquels ces derniers sont initiés aux principes élémentaires de la musique et où ils ont l'occasion d'apprendre un instrument, lequel leur est presque toujours fourni gratuitement par la société. Il y a dans nos orchestres des membres dévoués qui consacrent une partie de leurs loisirs à enseigner la musique à de jeunes élèves, afin d'assurer à leurs sociétés des recrues futures. D'autres membres qui n'ont pas d'aptitudes au professorat, mais qui, par contre, sont favorisés par la fortune, font donner à leurs frais, des leçons à des élèves doués, mais se trouvant dans une situation peu aisée. Ces bons exemples devraient être imités et, avec le temps, nos orchestres parviendraient à un état de prospérité artistique inconnu aujourd'hui. Lorsque les circonstances le permettent, on peut aussi organiser des cours subventionnés par la caisse de l'orchestre. Un autre moyen est celui employé par les clubs d'accordéonistes. Dès les premiers débuts les élèves sont admis dans une société dirigée par leurs professeurs et ils continuent à faire partie de la société, quand ils ne prennend plus de leçons.*) Dans d'autres orchestres, les membres bien situés prennent à leur charge l'achat de la musique ou des instruments nécessaires, ou bien encore, ils consentent des cotisations plus élevées, afin que les membres peu fortunés en soient libérés.

Il y a aussi les divers moyens d'une propagande et d'une publicité discrètes qui varient suivant les circonstances et qui dépendent du zèle et de l'habileté des membres dévoués ayant à coeur le culte de la bonne musique et le développement de leur société. Il y a donc des moyens multiples de gagner de nouveaux membres, le principal est de savoir s'en servir et de prendre l'initiative nécessaire au bon moment.

Et, pour terminer, un conseil. N'oublions pas que les membres d'un orchestre se sont réunis volontairement pour faire de la musique en commun et que chacun devrait s'efforcer de contribuer à créer, pendant les courts moments que durent les répétitions, une atmosphère empreinte de cordialité et d'amitié envers tous, car il ne suffit pas de gagner des membres, il faut aussi savoir les conserver.

---

*) On trouve dans les grandes localités des clubs d'accordéonistes ayant jusqu'à 150 membres actifs et qui jouent un répertoire analogue à celui de nos orchestres.